

TELLIN

# Albert, boulanger, invité à déguster la galette des rois avec le président Macron

Le boulanger-pâtissier Albert Denoncin était invité ce vendredi au Palais de l'Élysée, à Paris. Le but ? Déguster la galette des rois avec le président ! Il croyait que l'invitation d'Emmanuel Macron était une blague, et pourtant...

ANNE-SOPHIE GÉROUVILLE

Il a d'abord cru à une blague. La semaine dernière, Albert Denoncin, de Tellin, prend son courrier, comme chaque matin. Il ouvre une enveloppe et découvre une invitation du président de la République française, Emmanuel Macron, pour la remise de la galette de l'Épiphanie au Palais de l'Élysée.

« Je croyais que c'était une fake news, alors, j'ai vérifié auprès du président français des boulangers-pâtisseries. C'était bien une véritable invitation ! » C'est que le septuagénaire de Tellin est le président national de la Confédération belge de la boulangerie-pâtisserie et, à ce titre, il fait partie de la Confédération européenne du secteur. « Le président la confédération française est reçu chaque année pour la galette de l'Épiphanie. Mais, cette année, la confédération européenne était également invitée suite à la bonne relation entre la Fédération française et Monsieur Macron. »

Une invitation pareille, ça ne se refuse pas. Il a fallu s'organiser en dernière minute, revoir son agenda, puis se rendre à la gare de Luxembourg pour prendre le TGV, direction Paris. C'est que son métier, Albert l'a dans le sang. Passionné, perfectionniste, c'est même à lui qu'on doit la réouverture de filières professionnelles en Belgique en boulangerie-pâtisserie (écoutez son combat dans notre vidéo).

## UNE RÉCEPTION ROYALE

« C'est un honneur, je n'aurais jamais pensé être reçu un jour par le président de la République », s'étonne encore notre boulanger, qui a été reçu à une seule reprise par notre monarque.

Une réception plus royale à l'Élysée qu'en Belgique, l'organisation a même impressionné notre artisan luxembourgeois.

« On était tous munis d'un QR code, de sa carte d'identité, les dispositifs de sécurité étaient saisissants. Comme dans un aéroport ! On nous a emmenés



Une poignée de main inoubliable pour Albert. © D.R.



Passionné par son métier. © M.D.

vers un gigantesque vestiaire afin d'enfiler notre tenue et nos décorations avant de rejoindre la salle des fêtes de l'Élysée où nous avons attendu le président de la République. » Le temps d'admirer les lustres, les murs décorés, les hauteurs de plafonds, etc. « Le président est entré, il nous a tous salués. En tant que Belge, je me suis entretenu un peu plus longtemps avec lui. Très amicalement, il m'a serré la main, en me précisant qu'il avait mangé ce midi-là avec notre premier ministre. Emmanuel Macron s'est inquiété du secteur en Belgique, je lui ai répondu qu'on n'avait pas pu bénéficier d'autant de soutien de notre pays. »

## L'EXEMPLE FRANÇAIS

Ensuite, trois énormes et excellentes galettes de deux mètres de diamètre ont été découpées. C'est le président qui s'est chargé de la pre-

mière. » Il fallait au moins ça pour les 500 convives. « Tous les boulangers français étaient invités, de nombreux lycées professionnels étaient présents. » Par cette invitation, le président français témoigne l'importance qu'il

prendent les produits européens exposés. « Des gaufres de Liège, pour la Belgique ! », épingle Albert Denoncin. Invité, notre boulanger n'a pas eu à mettre la main à la pâte durant cette journée inoubliable. Les pâtisseries ont été réalisées par les boulangers français.

200 boulangeries ferment par mois en France. « Proportionnellement, c'est la même tendance en Belgique. Par contre, 11.000 nouvelles boulangeries ont été créées en deux ans en France, ce qui n'est pas le cas chez nous. »

Avoir assisté à une telle valorisation de sa profession dans ce pays voisin a beaucoup ému Albert Denoncin qui veut continuer à se battre pour cette filière. ■

”

« Le président est entré, il nous a tous salués. En tant que Belge, je me suis entretenu un peu plus longtemps avec lui. Très amicalement, il m'a serré la main, en me précisant qu'il avait mangé ce midi-là avec notre premier ministre. »

accorde à ce secteur. « Dans son discours, il expliquait que 800.000 contrats d'ap-